

# HABARI YA ASSAFI N°3 FÉVRIER 2010

ASSAFI (Association Suisse d'Appui aux Femmes Ituriennes)

Le drame d'Haïti a attiré nos regards et touché nos cœurs. Grâce aux médias, des fonds importants ont été récoltés pour le peuple de ce pays. Mais bientôt les haïtiens ne seront plus sur nos écrans TV. Ils auront été oubliés par beaucoup. Le poids de leurs souffrances restera avec eux pendant toute leur vie comme cela a été le cas avec le Tsunami en Asie.

Aujourd'hui, des milliers de personnes sont oubliées et abandonnées. Les médias les ignorent. Leurs histoires ne sont jamais entendues et ces personnes continuent de gémir dans leurs souffrances loin des caméras. Devraient-elles attendre sur les médias pour recevoir une assistance? Certainement pas, car beaucoup seront déjà mortes avant qu'un seul journaliste n'arrive à les dénicher. C'est pour cette raison que nous sommes engagés à être « la voix des sans voix » et d'apporter devant nos familles, nos amis, notre entourage, notre communauté les images qui ressemblent bien à ce que l'on voit si souvent grâce aux médias.

Nous voudrions vous encourager à cheminer avec nous dans cet engagement que nous avons pris d'être aux côtés de ceux qui ne sont pas « visibles » au monde. Votre contribution, si petite soit-elle, est plus efficace, car elle apporte un changement direct et tangible dans la vie des ces démunis, au contraire de ces milliards de dollars prêtés aux gouvernements.

L'Ituri, vit encore le traumatisme de la guerre qui a laissé beaucoup de familles endeuillées, sans abris et sans activités. Malgré cette situation désastreuse les femmes volent au secours de leur famille. Grâce au microcrédit elles peuvent recommencer une activité génératrice de revenus. Avec le bénéfice, elles arrivent à nourrir leur famille, à envoyer les enfants à l'école et même à pourvoir aux besoins en soins médicaux.

L'histoire de maman « Ukoko » est une bonne illustration de ce que nous venons de dire. Cette grand-mère de 60 ans, veuve et déplacée de guerre, doit élever sa petite-fille orpheline. Sa maman est décédée après l'accouchement. La première fois que nous l'avons vue en 2008 dans le bureau de **CEMADEF**, elle avait dans ses bras un bébé de deux mois. Elle venait chercher un prêt de \$20 pour acheter et vendre des légumes devant sa cabane au camp des déplacés. Compte tenu de la situation de sa grand-



mère  
l'avenir de  
ce bébé restait incertain.



Grâce à votre assistance, le bébé **Sifa** (nom qui signifie **Gloire**) a survécu. Même si sa grand-mère n'a pas un logement décent, sa petite-fille a de quoi manger, se vêtir et les soins médicaux de base sont pourvus. Aujourd'hui nous avons le plaisir de la voir grandir, mais surtout être en bonne santé.

Il y a plusieurs bébés qui n'ont pas eu cette chance parce qu'ils sont loin de notre attention. Nous voudrions accompagner cette fillette le plus longtemps possible en gardant sa grand-mère dans notre programme.



En 2009, une association de veuves a fait son entrée au **CEMADEF**. Bien que le prêt soit individuel, les membres de cette association s'entraident pour le remboursement. Avec le revenu obtenu de la vente de leurs paniers, elles nourrissent leurs enfants, paient les frais d'école, ont une activité et se sentent revalorisées. Cependant, elles cherchent des marchés pour écouler leurs produits. **ASSAFI** a eu l'occasion de vendre certains de ces paniers à Meyrin. Il est encore possible d'en commander. Ils font de magnifiques cadeaux !

La vente de ces paniers en Suisse permet à ces femmes de gagner le double, voir le triple de ce qu'elles gagneraient au Congo.

**CEMADEF** compte aujourd'hui 1215 bénéficiaires. Deux cents sont devenues indépendantes, vingt ont arrêté de travailler pour cause de problèmes de santé ou pour d'autres raisons. **CEMADEF** reste toujours la seule organisation dans la région qui prête aux pauvres. La demande en microcrédit reste toujours très élevée, ce qui selon nous, démontre l'utilité que ce moyen apporte aux familles des bénéficiaires. En plus, la formation qui accompagne ce programme donne un moment de détente et d'encouragement mutuel très apprécié. Ce qui incite plusieurs à rejoindre le club des bénéficiaires.

Sur notre liste d'attente nous avons plus de 500 femmes. Elles attendent de recevoir \$50 ou \$100. Elles ont été sélectionnées il y a déjà six mois, mais elles continuent d'espérer qu'un jour elles recevront un prêt.

Les cinq femmes avec leurs enfants (photo de droite) sont du nombre de celles qui ont déjà été sélectionnées et qui attendent leur tour. Avec un don de Frs 100, vous pouvez raccourcir la durée d'attente de l'une d'entre elles.

Depuis le mois de novembre 2009 **CEMADEF** arrive à couvrir la totalité des frais de fonctionnement avec le revenu local. Cependant, il est encore important d'augmenter le capital des prêts pour que l'organisation devienne autonome, c'est-à-dire générer localement les fonds à prêter. C'est alors que l'on pourra commencer une extension vers les milieux ruraux ou personne d'autre n'a prévu de s'y rendre. Notre rayon d'action reste limité à la région de l'Ituri, qui compte cinq territoires.



Nous voudrions aussi rappeler aux membres d'ASSAFI qui n'ont pas encore versé la cotisation annuelle de bien vouloir le faire au moyen du bulletin de versement ci-joint. Vous pouvez aussi l'utiliser pour faire un don particulier.

**Nous vous remercions de votre fidélité.**

Le comité d'ASSAFI

